

# La Résolution

ENS Paris-Saclay

Lundi 4 avril 2022

# Simplification des formules

$\neg$ ,  $\vee$  et  $\forall$  suffisent à exprimer toutes les propositions.

## Definition (littéraux et forme clause)

- Littéral : proposition atomique ou négation d'une proposition atomique
- Clause : disjonction de littéraux (clause vide :  $\perp$ )

Simplification des  $\forall$  : quantification universelle implicite

# Simplification des formules

$\neg$ ,  $\vee$  et  $\forall$  suffisent à exprimer toutes les propositions.

## Definition (littéraux et forme clausale)

- Littéral : proposition atomique ou négation d'une proposition atomique
- Clause : disjonction de littéraux (clause vide :  $\perp$ )

Simplification des  $\forall$  : quantification universelle implicite

- $A \Rightarrow B$  devient  $\neg A \vee B$ .
- Loi de De Morgan pour amener les négations aux propositions atomiques.
- Dans  $C_1 \vee \dots \vee C_n$ , si  $C_i$  n'est pas un littéral : on le simplifie.

# La Résolution

Si  $\Gamma$  est un ensemble de propositions, on construit l'ensemble  $\Gamma'$  des clauses associées : la clôture universelle de  $\Gamma$  est cohérente ssi celle de  $\Gamma'$  l'est.

# La Résolution

Si  $\Gamma$  est un ensemble de propositions, on construit l'ensemble  $\Gamma'$  des clauses associées : la clôture universelle de  $\Gamma$  est cohérente ssi celle de  $\Gamma'$  l'est.

Pour démontrer  $\Gamma \vdash A$ , on montre  $\Gamma, \neg A \vdash \perp$  en mettant  $\Gamma, \neg A$  sous forme clausale.

Deux règles :

$$\frac{P \vee C \quad \neg Q \vee C'}{\sigma(C \vee C')} \text{ Résolution (où } \sigma = mgu(P, Q))$$

$$\frac{L \vee L' \vee C}{\sigma(L \vee C)} \text{ Factorisation (où } \sigma = mgu(L, L'))$$

## Theorem (Correction de la Résolution)

*Si  $\Gamma \vdash A$  est démontrable en Résolution, alors  $\Gamma \vdash A$  est démontrable en déduction naturelle/calcul des séquents.*

On montre (par récurrence sur l'arbre de preuve) que :

Si  $D$  est dérivable à partir des clauses  $C_1, \dots, C_n$ , alors  $\bar{\forall}C_1, \dots, \bar{\forall}C_n \vdash \bar{\forall}D$  est démontrable en calcul des séquents (resp valide dans tous les modèles).

# Preuve de la correction (1/2)

Pour la règle Résolution :  $\frac{P \vee C \quad \neg Q \vee C'}{\sigma(C \vee C')} \quad (\sigma = mgu(P, Q))$

HR :  $\Gamma \vdash \bar{\forall}(P \vee C)$  et  $\Gamma \vdash \bar{\forall}(\neg Q \vee C')$  sont démontrables en calcul des séquents (où  $\Gamma = \bar{\forall}C_1, \dots, \bar{\forall}C_n$ ).

On veut montrer que  $\Gamma \vdash \bar{\forall}\sigma(C \vee C')$  est démontrable en calcul des séquents.

Lemmes :

- $\bar{\forall}A \Rightarrow \bar{\forall}\sigma A$
- $((A \vee B) \wedge (\neg A \vee B')) \Rightarrow (B \vee B')$

## Preuve de la correction (2/2)

Pour la règle Factorisation :  $\frac{L \vee L' \vee C}{\sigma(L \vee C)}$  où  $\sigma = mgu(L, L')$

HR :  $\Gamma \vdash \bar{\forall}(L \vee L' \vee C)$  est démontrable en calcul des séquents (où  $\Gamma = \bar{\forall}C_1, \dots, \bar{\forall}C_n$ ).

On veut montrer que  $\Gamma \vdash \bar{\forall}\sigma(L \vee C)$  est démontrable en calcul des séquents.

Lemme :

- $A \vee A \vee B \Rightarrow A \vee B$

# Langage de programmation : Prolog

Programme pour calculer le double d'un nombre :

On suppose :

- $double(0, 0)$
- $\forall x \forall y \ double(x, y) \Rightarrow double(S(x), S(S(y)))$

Et on montre par exemple :  $\exists z \ double(S(S(0)), z)$

# Langage de programmation : Prolog

Programme pour calculer le double d'un nombre :

On suppose :

- $double(0, 0)$
- $\forall x \forall y \ double(x, y) \Rightarrow double(S(x), S(S(y)))$

Et on montre par exemple :  $\exists z \ double(S(S(0)), z)$

Pour calculer la moitié :  $\exists z \ double(z, S(S(S(S(0)))))$

# Langage de programmation : Prolog

Programme pour calculer le double d'un nombre :

On suppose :

- $double(0, 0)$
- $\forall x \forall y \ double(x, y) \Rightarrow double(S(x), S(S(y)))$

Et on montre par exemple :  $\exists z \ double(S(S(0)), z)$

Pour calculer la moitié :  $\exists z \ double(z, S(S(S(S(0)))))$

Problème : pas de propriété du témoin en Résolution

# Langage de programmation : Prolog

Programme pour calculer le double d'un nombre :

On suppose :

- $double(0, 0)$
- $\forall x \forall y \ double(x, y) \Rightarrow double(S(x), S(S(y)))$

Et on montre par exemple :  $\exists z \ double(S(S(0)), z)$

Pour calculer la moitié :  $\exists z \ double(z, S(S(S(S(0)))))$

Problème : pas de propriété du témoin en Résolution

On utilise donc la Résolution SLD

# Langage de programmation

## Prolog - démonstration constructive

Prolog :

- Recherche d'une démo constructive sans coupure (avec la Résolution SLD)
- Exécution : extraction du témoin

# Langage de programmation

## Prolog - démonstration constructive

Prolog :

- Recherche d'une démo constructive sans coupure (avec la Résolution SLD)
- Exécution : extraction du témoin

Démo constructive :

- On fournit une démo constructive de la prop quantifiée universellement
- Exécution : élimination des coupures

# Choix de l'unificateur

Problème : plusieurs choix d'unification possibles

Par exemple, pour

$double(S(S(0)), z) = double(S(x), S(S(y))) :$

$S(0)/x, 0/y, S(S(0))/z$  et  $S(0)/x, S(0)/y, S(S(S(0)))/z$   
conviennent.

# Choix de l'unificateur

Problème : plusieurs choix d'unification possibles

Par exemple, pour

$double(S(S(0)), z) = double(S(x), S(S(y)))$  :  
 $S(0)/x, 0/y, S(S(0))/z$  et  $S(0)/x, S(0)/y, S(S(S(0)))/z$   
conviennent.

On utilise la "solution principale"  $\sigma$  renvoyée par l'algo  
d'unification :  $S(0)/x, v/y, S(S(v))/z$ .

Elle est unique et plus formellement elle vérifie :

Pour toute solution  $\theta$ , il existe  $\eta$  telle que  $\theta = \eta \circ \sigma$ .